



SYNTHÈSE TABLE COMMUNE #8

JEUDI 7 JUIN 2018

Thème de la rencontre : *Rêvons les pratiques sportives aux Capucins*

Animatrices des groupes : Caroline Raffin, directrice du Fourneau et Lucie Laot, attachée aux relations avec le public.

Jeudi 7 juin 2018, douze personnes se sont réunies sur la Place de la Fraternité du Plateau des Capucins pour échanger autour du thème *Rêvons les pratiques sportives aux Capucins*.

Après avoir rappelé à l'ensemble des participant·e·s le projet de la Fabrique citoyenne et poétique, chacun·e a été invité·e à parler de ses pratiques dans le quartier des Capucins.

Deux parents ont expliqué à l'assemblée qu'ils viennent aux Capucins avec leurs deux enfants pour faire de la trottinette, du skate. « À l'intérieur, les surfaces se prêtent à ce type de sport, mais il manque des aménagements à l'extérieur. Le revêtement au sol n'est pas idéal pour les sports de glisse, notamment sur la Place de la Fraternité. »

Suite à ce témoignage, les participants ont échangé sur différentes propositions d'aménagement évolutif. « Il faudrait créer plus de mobilier urbain, les modules de skate implantés sur la Place où nous nous trouvons ont de multiples usages, ils servent parfois de parcours pour les joggeurs par exemple », témoigne une embarquée de la Fabrique.

Une idée a ensuite émergé autour de la slackline, un sport de plus en plus populaire qui fédère un public de tout âge et niveau. Cette pratique consiste en une sangle tendue entre deux attaches fixes qui permet à chacun·e de s'essayer au funambulisme. Suivant le niveau des utilisateurs·rices, elle peut être positionnée à différentes hauteurs. Un couple témoigne, « nous avons essayé d'en installer une à l'intérieur des Ateliers des Capucins entre deux poteaux, mais il s'est avéré que cela était trop dangereux pour les autres usagers du lieu, malgré la frustration de ne pas pratiquer, nous avons tout de suite compris le point de vue des agents de sécurité qui préféreraient ne pas prendre de risques même s'il n'y a pas de législation spécifique pour ce type d'usage au sein du lieu.(...) **les jours de beau temps, nous pourrions facilement investir les espaces extérieurs. Cela nécessite simplement l'installation de deux points d'ancrage et un revêtement adapté pour amortir les points d'impact au sol.**»

Un autre membre du groupe a également soumis l'idée d'implanter un arbre à panneaux de basket, œuvre à usages que l'on peut retrouver dans d'autre ville, comme à Nantes. « Installé sur la Place de la Fraternité, cet arbre permettrait à tou·te·s de faire vivre l'espace en venant y jouer tout en étant esthétique. » En réponse à cette proposition, une des participantes explique que les normes de sécurité sont très importantes pour implanter un panneau de basket, car c'est un objet auquel le public peut se suspendre, ce qui implique des risques de chute ou de décrochage.

En parallèle de la discussion, un autre groupe rêve d'une tyrolienne qui permettrait de descendre la rue de Pontaniou à travers les airs. Plus réalistes, certain·e·s proposent la création de parcours sportifs et ludiques à travers le quartier, adapté à tous les âges, ils

expriment leur envie de trouver des modules d'entraînement mais aussi des jeux en bois pour enfants et adultes comme des plaques de bois pour jouer aux palets bretons.

« Des carrés aménagés avec différents revêtements au sol seraient intéressants pour que chacun·e s'approprie différents espaces. L'installation de prises électriques à l'extérieur permettrait à quiconque de s'installer dans ces aires aménagées et d'y brancher un poste radio ou une petite sono pour pratiquer ponctuellement des séances de Yoga, des ateliers de danses, etc. »

« Il faut aussi penser aux petits (...), souligne une embarquée de la Fabrique. Il serait bon pour les familles d'aménager une descente pour accéder facilement à la balade le long de la Penfeld. (...) Pourquoi pas dessiner une marelle au sol qui indiquerait les lieux remarquables à visiter dans toutes les directions. »

Une problématique émerge de ces échanges, « l'espace étant considérablement réduit à l'intérieur des Ateliers des Capucins en raison du début des travaux en vue de l'installation des commerces, nous sommes inquiets quant à la continuité des pratiques hip-hop qui ont pris une place importante sur le passage des arpètes. Il ne faudrait pas que ces jeunes perdent leur espace de danse. »

Cette huitième Table commune a soulevé des questions et révélé des idées riches autour des pratiques sportives. Après ce dernier rendez-vous des premiers jeudis du mois, la Fabrique citoyenne et poétique souhaite désormais passer à une nouvelle étape. Elle s'appuiera notamment sur tous les témoignages, rêves et idées qui ont été précieusement consignés dans des synthèses accessibles en ligne sur le site de La Fabrique citoyenne et poétique des Capucins. Un enthousiasme citoyen qui a ouvert le champ des possibles sur de nouvelles expérimentations et permis de dessiner les futures orientations artistiques de la Fabrique. Celles-ci s'orienteront principalement vers les espaces extérieurs du quartier dans le périmètre de la ZAC (Zone d'aménagement concertée) des Capucins.

La Fabrique citoyenne et poétique des Capucins est une démarche artistique participative d'aménagement des espaces publics du Plateau des Capucins portée par Brest métropole aménagement pour le compte de la Métropole et la Ville de Brest, financée avec le concours de la Caisse des dépôts et du Projet Investissement Avenir et développée par Le Fourneau Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public et Passerelle Centre d'art contemporain d'intérêt national avec la complicité du collectif d'architectes Bureau

Cosmique, de l'ANPU - Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine et du collectif d'architectes, designers et paysagistes Les ManufActeurs.